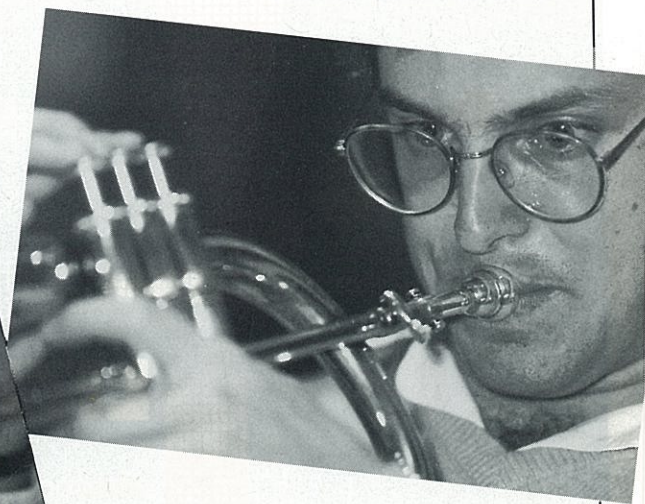




LES HALLES ET TOUJOURS CES POINTURES !

PHOTOS MARC STREIFF



7

Je souris et m'aventure à poser une autre question qui, me semble-t-il, va de soi : "Pour ces nombreuses compositions et encore plus nombreux arrangements, est-ce que tu utilises l'ordinateur ?"

- Alors, le problème de l'ordinateur, c'est qu'il me faudrait une dizaine d'années pour apprendre à le brancher... (rires conjugués) et puis il y a autre chose : l'ordinateur, il ne peut pas venir avec moi dans le tram 12 (autres rires) et moi, j'ai toujours ce cartable avec moi, parce que je n'ai pas de voiture et j'ai toujours des tonnes de partitions à recopier car j'écris beaucoup de musique et je profite de tous les petits moments de la vie pour avancer mes copies.

Je pense : "Ben voyons !" et admiratif, je poursuis : "Que signifie ce disque pour toi ?"

- Ce disque, pour moi, est l'accomplissement de toute une vie de travail. J'ai écrit à ce jour 230 compositions différentes, orchestrées dans plus de 350 versions différentes. Et tu peux le dire... tout ce travail correspond à plus que mon propre poids de papier à musique ! Malheureusement, mes disques précédents sont sortis dans l'indifférence générale... nul n'est prophète... mais avec ce disque, je commence à me faire connaître. Il est distribué dans toute l'Europe, aux Etats Unis et au Japon. J'ai déjà eu de bons échos et, il faut l'avouer, le nom de Lee Konitz aide beaucoup.

- Eh bien, en dehors du disque en duo Lee Konitz / Kenny Werner qui sort en septembre

prochain, disque remarquable grâce au talent exceptionnel de Kenny Werner (il pourrit les accords d'une manière somptueuse...), j'ai toujours le projet de ma musique religieuse qui est composée pour douze musiciens et qui symbolise les douze apôtres, avec une voix de femme qui symbolise le Christ, que j'ai voulu ainsi car dans la religion chrétienne, en fait de femmes, il y a Marie et... Marie-Madeleine, c'est tout ! La chanteuse s'appelle Magali Schwartz.

A ce sujet, j'aimerais lancer "un coup de gueule", car j'ai enregistré cette musique avec l'aide de gens que je vais devoir rembourser un jour ou l'autre. J'ai donc présenté cette oeuvre à la Commission Romande de Musique Sacrée, avec l'appui d'un ami curé, et j'ai poireauté neuf mois pour m'entendre dire que ma musique était trop jazz et trop moderne ! C'est même monté jusqu'à l'évêque... sans succès !

Fort de cet échec, j'ai contacté Monsieur Vaissade... etc... finalement, j'ai obtenu zéro franc !

Je fais donc mon coup de gueule !

Moi, je suis un musicien qui a fait cinq disques, qui est genevois, qui a composé un morceau intitulé "Made in Switzerland", qui a écrit une suite qui s'appelle "Fondue, Raclette et Compagnie", qui a fait un disque qui se nomme "Swiss Kiss", et ce pays ne m'a jamais donné un centime, alors qu'on donne des sommes énormes pour des tas d'autres choses !

SWISS KISS LE C.D. D'ALAIN GUYONNET



Le café du Jet d'Eau, rue des Eaux-Vives, est l'endroit choisi par Alain Guyonnet pour me parler de son tout dernier disque, "SWISS KISS - Lee Konitz plays Alain Guyonnet Tentet et Big Band", enregistré en juin 1990 à Genève et publié par TCB RECORDS (9120).

Longiligne, le regard rêveur derrière ses petites lunettes aux fines montures rondes, Alain Guyonnet entre dans le bistro, son cartable bourré de partitions en gestation sous le bras, et me serre la main :

"Salut, Pierre, tu manges quelque chose avec moi ?... "Euh... volontiers, mais d'abord, parlons de ton disque " dis-je ! Je continue : "De quand date ton idée de faire un disque avec deux formations distinctes, un big band et un tentet ?"

- Cette idée, je l'ai depuis toujours ! C'est évident que, lorsque l'on écoute cette musique de jazz, on a toujours envie que les grands qui la pratiquent jouent sa propre musique. Ça fait plus de vingt ans que je voulais faire ce disque. Quant aux deux formations, j'avais envie de donner une idée de ce que j'écris en tant qu'arrangeur de big band, et je ne voulais pas que ce soit avec la même formation, donc j'ai composé et arrangé pour un petit orchestre et pour un grand. Ainsi, il y a deux éclairages dans l'orchestration car on n'écrit pas la même chose pour un big band et pour un tentet. En fait, j'ai voulu montrer que je pouvais faire les deux choses.

Egalement, dans la continuation de cette question, j'ai aussi enregistré un disque en duo avec Lee Konitz et le pianiste Kenny Werner qui interprètent mes compositions. Le disque sortira en septembre, toujours sur TCB Records. Là, j'ai voulu faire quelque chose de plus intimiste, à nouveau avec Lee Konitz, car il adore jouer en duo... et Kenny Werner est son pianiste préféré du moment.

Je parviens, avec difficulté, à interrompre le flot de compliments dithyrambiques qu'Alain

assène à Kenny Werner, du style : "Un nouveau Keith Jarrett... un pianiste d'une nouvelle dimension, etc...", et je lui pose la deuxième question : "Pourquoi Lee Konitz ?" - Il m'a répondu un jour après que je lui a envoyé mon disque intitulé "Sacré nom de Jazz" qui est enregistré avec 12 musiciens. m'a dit que la musique lui plaisait et qu'il ferait volontiers une tournée avec l'orchestre. Je lui répondis que l'orchestre n'existait plus mais que je serais très honoré si, dans le cadre d'un autre disque, il serait d'accord d'enregistrer mes compositions. On a donc convenu d'une date et, après avoir réservé le studio Aqarius à Genève, j'ai contacté le saxophoniste George Robert en lui disant qu'il amène sa section rythmique.

En effet, Lee Konitz m'avait dit qu'il attachait beaucoup d'importance à la section rythmique. C'est donc George qui a engagé Dado Moroni (p), Isla Eckinger (b) et Peter Schmidlin (dr). Ce dernier est aussi le producteur du disque. De plus en plus passionné, Alain renchérit : - Et puis, il m'a fallu trouver les autres musiciens. J'ai essayé d'engager des gens que j'aimais bien, c'est-à-dire Emilio Soana comme lead-trompettiste pour le big-band et comme j'avais un assez gros budget, d'avoir la top-qualité dans tous les secteurs, en commençant par le studio Aqarius et l'ingénieur du son Jean Ristori.

"En effet, dis-je, l'enregistrement est superbe ! En parlant des musiciens qui composent les deux formations, j'ai remarqué que tu as un faible pour le trompettiste Matthieu Michel à qui tu accordes de nombreux soli".

- Oui, c'est vrai, pour moi Matthieu est un prince... c'est vraiment un musicien très doué qui joue complètement à l'oreille, chose très appréciée par Lee Konitz. Autrement, les solistes sont George Robert, duquel j'ai toujours été un fan, Michel Weber à l'alto, et Christian Gavillet qui fait un solo de sax baryton dans "Days of Wine and Roses", avec une sonorité proche de celle de Jimmy Giuffrè, que j'adore. D'ailleurs, j'appelle Christian "Mister Musical" parce qu'il est très musicien et qu'il écrit de très beaux arrangements.

Il y a aussi Claude Buri à la guitare. Claude est professeur à l'Ecole de Jazz de Montreux. Pour moi, la partie de guitare, surtout dans le tentet, a une importance particulière : je lui accorde l'importance de la couleur et insère sa voix dans les notes aiguës des arrangements pour leur donner plus de couleur.

Il y a aussi Daniel Verdesca à la trompette dans la samba "Sambalain"... titre original, n'est-il pas !



D'autres projets ?

- J'ai dans mes tiroirs de quoi enregistrer six "Swiss Kiss", si j'ai l'argent, dans des formations différentes.

Je prends la balle au bond et demande : "Avec qui aimerais-tu enregistrer ?"

- Je me suis frotté à des musiciens blancs et, maintenant, j'aimerais enregistrer avec des noirs. C'est quand même eux qui ont inventé le jazz ! Avec qui ? Peut-être Clark Terry, Hank Jones... j'aime beaucoup James Moody... des gens comme ça. J'ai écrit beaucoup de morceaux bluesy et si je tombe sur un bon musicien un peu bronzé, ça risque d'être pas mal. Autrement, chez les musiciens blancs, il y a aussi Jimmy Giuffrè, Phil Woods, quoique ce dernier est totalement inaccessible financièrement.

Et bien voilà, Pierre. Si on s'offrait un petit "Vitello tonnato" avec un Barolo de derrière les fagots ?

C'est exactement ce que nous fîmes et ce fut fort bon ! Après cet excellent repas, nous nous souhaitâmes bonne nuit et je regagnai mes confortables pénates.

En pensant à ma discussion avec Alain, je réalisai subitement que j'avais oublié de lui demander : "Pourquoi Swiss Kiss ?". J'imaginais sa réponse : "Très simple... enfantin, Pierre... je suis suisse, la grande majorité des musiciens qui jouent dans le disque sont suisses, le disque a été conçu, financé et enregistré par des Suisses = SWISS ! Finalement, ce disque est un acte d'amour, d'amour de la musique = KISS !"

Merci Alain ! N'oublions pas de mentionner le nom de tous les musiciens qui ont participé à ce disque :

Trompette, bugle : Emilio Soana, Matthieu Michel, Philippe Demierre, Eric Brooke, Daniel Verdesca.

Trombones : Vincent Lachat, Bernard Trinchin, Yves Masy, Serge Ecoffey.

Anches : George Robert, Michel Weber, Roby Seidel, Philippe Collet, Christian Gavillet.

Guitare : Claude Buri. Piano : Dado Moroni.

Contrebasse : Isla Eckinger. Batterie : Peter Schmidlin.

Pierre Losego